

Atelier Fol'Fer éditions

Collection « Go West »

Les couleurs de l'homme en noir. Johnny Cash

Alain Sanders

Music Box, juin 2011, musicboxtv.com

Les News

Si quelqu'un devait sortir la première biographie en français de Johnny Cash, ce devait être Alain Sanders. Eh bien, c'est chose faite ! Cela s'appelle « Les couleurs de l'homme en noir », publié dans l'excellente collection Go West aux éditions Atelier Fol'Fer.

Régulièrement Alain Sanders évoque Johnny Cash lors de ses chroniques dans le « Honky-Tonk Music Box » où il en parle avec passion et évoque mille et une anecdotes qui font la légende de l'homme en noir. Nous lui avons également consacré une émission complète sur Music Box en 2004 avec Alain. Au fait, savez vous pourquoi ce surnom et qu'il fût toujours vêtu de noir ? Oui ? Non ? Alors ce livre est pour vous, et si vous croyez peut être déjà bien connaître l'homme et l'artiste à travers ses chansons, les articles de presse spécialisée ou encore l'excellent film *Walk The Line* de James Mangold avec Joachim Phoenix dans le rôle de Johnny Cash et Reese Whitterspoon dans celui de June Carter (au sujet du film, je me souviens d'une conversation avec Alain qui me disait : « Oui, c'est un bon film, mais il y a quand même quelques erreurs... » Vous serez étonné d'apprendre encore d'autres choses qui éclaireront les ténèbres sur le dos du « Man In Black ».

Une très bonne idée aussi, ce sont les traductions, disons adaptations en français des chansons de Johnny Cash. Ce qui apporte encore un plus pour ceux qui auraient quelques problèmes avec la langue anglaise.

Autre gageure encore, celle de présenter quasiment toutes les facettes de Johnny Cash en moins de 200 pages. Vous retrouverez aussi une bibliographie sommaire en fin d'ouvrage, ainsi que 5 questions à Johnny Cash en 2003, sans doute là sa dernière interview. Quelques témoignages aussi.

En fait, ce livre est le portrait d'un homme rebelle et fragile. Y avait-t-il un Doctor Johnny et Mister Cash ? Selon que l'on était d'un côté de la scène ou de l'autre, sans doute.

Juste un conseil si vous me permettez, réécoutez *Man in Black*, *The Long Black Veil*, Jackson, *I Walk The Line* et tous les autres... en lisant ce bouquin !

Quentin

Présent, n° 7390 du 14 juillet 2011

Les couleurs de l'homme en noir Quatre questions à Alain Sanders

On l'appelait « l'homme en noir » en raison des vêtements sombres qu'il portait à la ville comme à la scène, mais aussi à cause de son comportement. Alain Sanders a décidé de lui consacrer un ouvrage : *Les Couleurs de l'homme en noir : Johnny Cash* qu'il publie à l'Atelier Fol'Fer. Né le 26 février 1932 et mort en 2003, Johnny Cash était un chanteur, un compositeur et un guitariste de musique country américaine classé 21e meilleur

chanteur de tous les temps par le magazine *Rolling Stone*. Dans son livre, Alain Sanders étudie cet homme étonnant en analysant la construction de sa personnalité et la complexité de la vie d'un être qui refusait le bonheur qui aurait pu être le sien. – C.R.

— ***Quel est l'apport de Johnny Cash dans la musique, et pas seulement dans la musique country ?***

— Johnny Cash est, avec Hank Williams, Elvis Presley, Bob Dylan, un de ces personnages qui transcendent la simple scène musicale. Johnny Cash effectivement a, par-delà la country music, influencé des chanteurs de rock, de pop et même certains groupes de rap ! Sa personnalité même dépasse la musique pour déboucher sur une manière de vivre, ce qu'on pourrait appeler une véritable attitude. On le sait peu en France où l'on connaît surtout la « variété » anglo-saxonne, les « trucs » à la Madona ou les errances à la Michael Jackson, mais Johnny Cash a vendu plus de disques (et ça continue après sa mort) que tous ces gens-là réunis.

— ***Quel fut son engagement politique et pourquoi cette empathie pour les détenus devant lesquels il s'est souvent produit ?***

— Son engagement politique est (mais ce n'est pas une particularité pour les chanteurs country) éminemment patriotique. Je ne vais vous donner qu'un seul exemple. Au moment de la guerre du Vietnam, quand les Vietnams des campus brûlaient le drapeau américain, il déclara lors d'un concert devant vingt mille personnes : « On est dans un pays libre et tout le monde peut brûler un drapeau. Mais on est dans un pays libre où j'ai le droit d'avoir une arme, et le premier qui brûle mon drapeau, je le flingue. » Dans le même temps, il a été très sensible à la situation difficile des mineurs, il a consacré un de ses albums aux mauvaises manières souvent faites aux Amérindiens et il a marqué une sollicitude particulière pour les prisonniers en qui il voyait des frères d'infortune. D'où son surnom d'« Homme en noir », référence à une de ses chansons : *The Man In Black* où il dit porter des vêtements noirs pour rappeler les souffrances des plus faibles, des plus humbles, des plus démunis.

— ***Il a cultivé une image de détenu endurci et pourtant il n'a passé qu'une seule nuit en prison. Pouvez-vous nous raconter ?***

— Vous avez raison. On croit, à tort, que lui-même est un ancien détenu. Alors que ce n'est pas le cas. Mais cela vient du fait qu'il a donné des concerts dans les plus grandes prisons d'Etat, notamment à Saint-Quentin. Ses concerts ont permis d'améliorer la condition de nombreux détenus et, pour certains, leur réinsertion. Ainsi, une autre légende de la country, Merle Haggard, a connu une véritable rédemption (et il fut gracié par Ronald Reagan) après avoir, alors qu'il était en prison, vu un des concerts de Cash.

— ***Peut-on parler de « rédemption » à son sujet ?***

— C'est exactement le mot qui convient. Cash, comme beaucoup de petits Blancs du Sud, est originaire d'une famille nombreuse, pieuse, baptiste, ne manquant jamais l'office du dimanche et les chœurs gospel de son Eglise. Un de ses frères, mort très jeune, était d'ailleurs ce qu'on pourrait appeler un saint laïque. Même dans ses heures de dérive les moins glorieuses, il a toujours proclamé sa foi. On lui doit d'ailleurs un livre intitulé *The Man In White (L'Homme en Blanc)* sur saint Paul. Mais son ange tutélaire, c'est June Carter, de la Carter Family, qui s'est battue pour l'arracher à ses démons. Et qui y parvint non sans mal. Il ne lui a d'ailleurs survécu que trois mois. Pour l'anecdote, rappelons que le couple, June et Johnny, furent des amis très proches du pasteur évangélique Billy Graham.

Propos recueillis par Catherine Robinson

Les couleurs de l'homme en noir. Johnny Cash

Iac va encore m'écrire que je « *marche sur ses platebandes* »... Tant pis, j'assume !

Je ne connais pas Alain Sanders, ou si peu. Nous nous sommes croisés sur une poignée de festivals Country. Je l'ai vu sur scène, présenter avec compétence et érudition quelques éditions des Music Box Country Show de Poissy... Et puis à Crayonne, l'été dernier, il s'est abonné à *Made In USA*, et ça m'a fait très plaisir. Mais je m'é gare (déjà !). Alain, j'ai reçu ton livre au courrier, au tout début d'une journée plutôt chargée. Je l'ai quand même ouvert et en ai lu les premières pages... J'ai eu ensuite bien du mal à le refermer ! C'est pourtant ce que j'ai fait, la date de bouclage du numéro 18 de *Made In USA* ayant brutalement été avancée d'une bonne semaine (tu sais pourquoi Gérard), je n'avais pas trop le choix : j'avais comme programme de terminer les deux pages de Iac et de créer celles des 11e American Journeys de Cambrai dans la journée. Mission accomplie, je saute à nouveau sur ton bouquin, le dévore d'une traite et ne le referme qu'à la nuit (largement) tombée. Bien belle « biographie-express »... Et bien beau style ! Une écriture rythmée, l'impression persistante de suivre pas à pas la carrière d'un de ces géants de la musique US. En 11 chapitres ramassés et 187 pages, qui vont avec brio à l'essentiel, tout est dit ! Les couleurs de l'homme en noir brillent plus que jamais au fil de ton admiration que l'on sent à chaque ligne, pour ce personnage unique. Ce livre s'adresse donc dans un premier temps (?) à tous les fans de Johnny Cash, mais plus largement à tous les amoureux de la musique américaine et de son histoire. Tous ceux qui comme nous, Alain, ont les « *stars and stripes* » dans les tripes, sans toujours bien comprendre pourquoi. Tous ceux qui ont le cœur et l'esprit partagés entre deux continents, ceux pour qui le « *red/white and blue* », couleurs communes des drapeaux français et américains (ce qui n'est sans doute pas un hasard), résonnent jusqu'au fond de l'âme.

A vos livres

Alain Sanders : Les couleurs de l'homme en noir Johnny Cash

Alain Sanders amoureux inconditionnel de la culture américaine nous revient avec un nouveau livre intitulé *Les couleurs de l'homme en noir Johnny Cash* aux éditions l'Atelier Fol'fer. Il retrace la vie de l'homme en noir de son enfance à sa mort, le 12 septembre 2003. C'est une mine d'or si vous souhaitez connaître la légende de la musique folk/country américaine. Le livre est joliment écrit, ponctué par des adaptations en français de ses plus gros succès : *Folsom prison blues*, *I Walk The Line*, *Ring Of Fire*... C'est une idée ingénieuse car la majorité des personnes écoutant de la musique anglophone n'ont pas toujours conscience de la valeur des paroles de la musique qu'ils écoutent. Ce qui peut paraître paradoxal lorsque l'on sait qu'elles sont l'essence même d'une chanson. La deuxième partie du livre s'intéresse plus à l'entourage de l'homme en noir : sa famille, June Carter Cash avec qui il a vécu l'une des plus belles histoires d'amour. Le paragraphe Sun records est bourré d'informations utiles autour des titres qu'il a enregistré à l'époque, de quoi vous rendre incollable sur le sujet. Il est aussi question de Sam Philips, le producteur de Sun Records qui nous a quitté en 2003. Rosanne Cash, sa fille, nous livre un témoignage sur la personnalité joviale de June Carter Cash. Vous y découvrirez aussi un petit quizz où vous devrez deviner à qui attribuer certaines citations sur Johnny Cash. Enfin, le livre revient aussi sur le film *Walk The Line* de James Mangold qui retrace la vie de l'homme en noir. Un homme à la fois fort et sensible ayant traversé des épreuves toutes plus difficiles les unes que les autres. Vous l'aurez compris, ce livre est une petite bible qui va vous apprendre beaucoup de choses sur Johnny Cash.

Les couleurs de l'homme en noir
Johnny Cash

Huit ans après son décès, Johnny Cash continue à être l'icône la plus connue de cette country music souvent décriée en dehors du cercle des amateurs. Certes, le film (*Walk The Line*) a sans doute aidé, et la fascination reste intacte auprès d'un grand nombre de gens qui le (re)découvrent grâce à ses enregistrements *American*. De surcroît, les plus mordus ne se lassent pas d'analyser cette oeuvre singulière, liée à la biographie d'une personnalité complexe, qui, comme le suggère le titre de ce livre, a montré bien des couleurs au fil des ans, même si Cash aimait aussi affirmer « *je serai l'homme en noir* » comme symbole d'un engagement (pour défendre les pauvres et soutenir Jésus).

L'auteur rappelle les grands moments de la vie de Cash en parallèle avec les thèmes principaux de ses compositions et interprétations : on a ainsi une succession de récits, avec une dizaine de chansons (traduites en français, belle idée !) en toile de fond à une multitude de détails, depuis l'enfance à Dyess et la Dépression jusqu'à l'attitude « rock' n' roll » de la star. On passe ainsi des inondations à la terre promise, de la mort de son frère Jack à la prison, des débuts de la radio aux pilules, des péchés à la rédemption, sans être prisonnier d'une chronologie stricte.

Puis une sorte de « second » livre à tiroirs complémentaires est composé d'annexer (dès la page 125) qui illustrent le portrait, comme celles sur la Carter Family & June, le label Sun et le Million Dollar Quartet, Sam Phillips, Viviane Cash (la maman de Rosanne Cash), son autobiographie et les albums *American*, ainsi qu'une bibliographie.

Un petit bouquin plaisant qui aidera à apprécier le grand bonhomme avec la diversité colorée de ses facettes, car c'est bien connu, c'est au pied de l'arc-en-ciel que se trouve un trésor !

JB
